Figlie di San Paolo

Chères sœurs,

dans la communauté de Rome « Divina Providenza », à 20 heures, le Père de la Lumière a doucement attiré à lui notre sœur

GALLUS sr LUCIA
née à Cagliari le 31 août 1938

Lorsqu'elle entra dans la congrégation à la maison d'Alba, le 5 juin 1962, elle ne pouvait peut-être pas imaginer qu'elle ouvrirait la voie à une multitude de vocations sardes qui, exactement à cette époque, mûrissaient leur réponse au Seigneur. Dans la famille, elle avait déjà terminé ses études d'expert-comptable et obtenu le diplôme correspondant et elle se moquait souvent, avec un sain orgueil, se rappelant que parmi ses frères, elle avait étudié moins que tous. Elle était fière de sa sœur, sœur de Don Orione, et de ses frères, tous diplômés et engagés dans le monde de la politique et des institutions. À la Maison Mère, après les premières années de formation, elle a vécu le temps du noviciat qu'elle a terminé, avec la première profession, le 30 juin 1965.

Elle a passé le temps des vœux temporaires à l'Agence San Paolo Film de Turin et, après les vœux perpétuels prononcés à Rome le 27 juin 1971, elle a été affectée aux bureaux du Centre « Ut Unum Sint » pour collaborer à la préparation des différents supports utilisés à l'École biblique par correspondance. Étant donné ses compétences en matière administrative, elle a apporté une aide compétente pendant plusieurs années au service de l'économat de Rome Castro, de la maison provinciale de Via Vivanti et de Milan, Via Paolo Uccello.

La précision et la formation culturelle lui ont permis de réaliser avec compétence le service de bibliothécaire dans la communauté « Divina Provvidenza » de Rome et auprès de l'USMI, l'Union Supérieures Majeures d'Italie. Elle collaborait également à distance avec le Centre éditorial de Milan en offrant des suggestions précieuses qui provenaient de son insatiable appétit de connaissance et de culture. Depuis quelques années, elle aidait volontiers à la centrale téléphonique de la grande communauté romaine, accomplissant également cette tâche de la meilleure façon possible, comme elle en avait l'habitude. Ces derniers temps, elle a dû subir plusieurs hospitalisations en raison d'une hernie hiatale dangereuse qui l'empêchait de s'alimenter et lui causait de graves anémies.

Sœur Lucie était une personne polyvalente : sérieuse et réservée, très réfléchie, elle gardait dans son cœur une grande richesse spirituelle. Elle était ouverte à la nouveauté et capable d'extraire de la Parole de nouvelles intuitions et sensations. Elle était véritablement amoureuse de M. Tecla. Pour elle, la Prima Maestra était *grande et immense*… Elle la considérait comme la *femme nouvelle* placée à côté de *l'homme nouveau* pour le salut de l'humanité. Elle était également poétesse et dans les différentes introductions aux chants du récital « Sogno di donna » dédié à M. Tecla, rédigé par elle à l'occasion du centenaire de sa naissance, elle a raconté *le rêve des paulines* d'hier et d'aujourd'hui, les a imaginées : des femmes vêtues de soleil, plongées dans la réalité sur les routes du monde, des femmes tendues vers une nouvelle humanité, des hirondelles en vol qui dilatent le souffle de l'horizon et de l'avenir, messagères de joie, prêtes comme Marie, agiles... Des femmes anciennes et nouvelles. Des femmes de l'Esprit, des vierges entièrement vouées à la maternité. Aujourd'hui, pour elle, le *rêve* est devenu réalité:

Nuit de rêve, cette nuit-là. Parle, dit ton Seigneur, ne te tais pas.
Je t'ai confié les paroles les plus royales, les plus nobles
et te remplissant de joie, je t'ai raconté un rêve
digne de foi, voire, une vision : Ne crains rien, je suis avec toi.

Avec affection.

Rome, 8 octobre 2025

sr Anna Maria Parenzan

Figlie di San Paolo
Casa Generalizia • Via S. Giovanni Eudes, 25 • 00163 Roma • +39 06 6613039 • segrgen-fsp@paoline.org • www.paoline.org